LES FANTÔMES DE MANTES

UN FILM DE
FLORENT TILLON
HÉLÈNE MAGNE
ET LES AUTRES

TÉLÉMillevaches

ECM Le Chaplin

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication

île de France

Collectif12
FABRIQUE D'ART & DE CULTURE

CAUE 78
conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Yvelines

Mantes la Jolie

LES FANTÔMES DE MANTES

un film de FLORENT TILLON & HÉLÈNE MAGNE
sur une proposition de Hélène Bouisson, CAUE 78

Synopsis :
Des chercheuses parcourent les rues de Mantes-la-Jolie munies de cartes récentes ou anciennes : elles visitent ce qu'il reste de la ville fortifiée, médiévale, royale, impériale, jusqu'à la récente reconstruction d'après-guerre. Ce qu'elles cherchent, ce sont les traces de la ville et la signification de ces traces. D'abord documentaire, le film s'évade rapidement vers des formes plus écrites, le passé nous revient ainsi par le surgissement « d'êtres de fiction », de présences, de fantômes.

Ces fantômes surgissant par autant de voies possibles à l'heure de la révolution numérique finissent par produire une anamnèse, le contraire de l'amnésie. Ces présences invisibles, parfois inquiétantes, agitent le concept d'histoire de Walter Benjamin en révélant le palimpseste urbain de Mantes-la-Jolie. Le film désire ainsi conjurer la perte de mémoire et dialoguer avec les fantômes pour se souvenir de l'endroit que l'on habite, afin, pourquoi pas, de l'habiter autrement.

Entre documentaire et fantastique, Les Fantômes de Mantes se cherche comme anamnèse cinématographique de la ville.

Genesis :

Ces arpenteuses s'appellent Hélène Bouisson et Roselyne Bussière. Elles font partie d'une mission, celle de relever les patrimoines, ce qui a changé, ce qui demeure, afin d'en connaître les contours et éventuellement, les problèmes qui se posent. Elles arpentent, découvrent, enregistrent, parcourent le palimpseste. Elles cherchent les traces du passé, de la ville d'avant, celle qui n'est plus là, celle qui n'est pas encore. Car la ville n'est jamais « plus », elle est autre, se transforme, se rajoute à elle-même dans une mémoire parfois disparue, en apparence. La ville devient en ce sens un palimpseste, où les écritures d'antan demeurent, transformées en signes mystérieux, ouvrant d'ailleurs la voie à l'imagination et au fantasme pour qui voudra s'y plonger.

Mais ce qui se cache derrière les pierres et la terre peut parfois ressurgir de manière inattendue, et l'histoire d'une ville est aussi l'histoire des hommes, faite de victoires et de défaites, de culture mais aussi de démolition et de reconstruction. Ainsi le palimpseste n'est pas uniquement historique, il est aussi métaphysique.

Mais quels sont ces êtres de fiction qui semblent surgir des pierres et de la terre ?

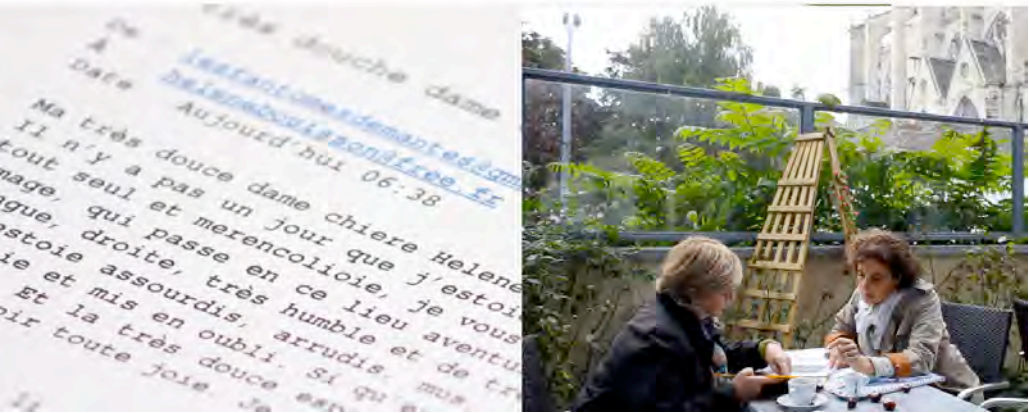
La fiction fait déborder l'aventure scientifique

Le concept « d'êtres de fiction » émet l'hypothèse que de l'histoire de Mantes-la-Jolie surgissent des présences métaphysiques qui dérangent la mission de nos héroïnes, au point de les bouleverser, elles, ainsi que le récit scientifique. En effet, des présences, fussent-elles technologiques, graphiques, sonores, mais toujours invisibles, se dévoilent et engouffrent nos héroïnes dans un ou plusieurs récits fictionnels, voire science-fictionnels.

Le premier débordement sera une porte qui intrigue par son appel irrésistible, le second, une série de mails reçus par les arpenteuses, de poèmes courtois en vieux français signés Charles de Navarre, personnage médiéval de Mantes-la-Jolie. Des verres bougent tous seuls, des présences sonores se manifestent, des graffitis apparaissent d'eux-mêmes sur les parois de la ville…

À partir de ces premières manifestations, le film bascule dans une fiction où la rationalité est mise à l'épreuve et se doit de négocier avec l'invisible.

Hélène Bouisson (à droite) se met à recevoir des mails d'amour courtois signés Charles de Navarre, personnage historique de la ville du 13ième siècle :



Atelier Vidéo / Espace Culturel Multimédia Le Chaplin et Cirque en Liberté

Lorsque le film bascule du documentaire scientifique à l'irrationnel fictif, un autre monde surgit : le CREC (Centre de Recherche Ectoplasmique). Basculés entre réalité et fiction, les jeunes adolescents et enfants du Val Fourré, encadrés par le Clown Fikri de l'association Cirque en Liberté, et Pierre Kuény (ECM Le Chaplin), se retrouvent à agiter caméras, téléphones portables et engins technologiques bizarres afin de traquer et relever les présences invisibles à travers leur ville.

Au Val Fourré, à la Collégiale, dans les ruines industrielles, à la place des anciens immeubles, ils traquent et trouvent parfois l'irrationnel, non sans craintes et sans fuites. Les fantômes font peur, les fantômes ne sont d'ailleurs pas forcément gentils nous dira un personnage du film.

Le clown Fikri, de la troupe Ciqu'en liberté, intervient également dans le film pendant le grand marché du Val Fourré

Ci-dessus : d'étranges présences se manisfestent dans la Collégiale.

Dessous : visite d'une ancienne cimenterie pleine de fantomes sous formes de draps blancs.

Ci-dessus : Le Val Fourré vu d'un drone.

LE VAL FOURRÉ :
Première ZUP de France, le Val-Fourré incarne l'exemple même de la cité pensée comme un progrès, mais qui, dans les faits, montre que l'urbanisme et le confort moderne (télévision, eau chaude, toilettes) ne suffisent pas pour faire le bonheur de l'humanité.
Ce grand ensemble est un des principaux fantômes de Mantes. Une discussion polémique s'engagera entre les chercheuses et une archiviste de la cité.

Ci-dessous : les tours détruites dans les années 90.

Nicolas Pierrot. Historien de l'industrie

Durant l'arpentage scientifique, Hélène Bouisson et Roselyne Bussière croisent Nicolas Pierrot, historien spécialiste de l'industrie. Il fait visiter les friches qui parsèment ici et là les alentours urbains. Nous finissons la course devant un paysage d'usines en activité en s'interrogeant sur l'esthétique industrielle contemporaine. Ce jour-là d'étranges présences se sont manifestées, des chèvres, comme charmées par les talents de flûtiste de notre historien.

Pierre Olivier Dittmar. Médiéviste

Notre héroïne Hélène Bouisson a besoin de se confier sur son étrange correspondance avec Charles de Navarre ainsi que d'un soutien linguistique pour correspondre en vieux français. Elle va dans le bureau de Pierre-Olivier Dittmar, jeune médiéviste, élève de Jérôme Baschet, spécialisé dans l'étude des représentations médiévales. Le tournage a eu lieu dans le bureau d'un autre fantôme : Jacques Le Goff, médiéviste très célèbre.

Ci-dessous : représentation de Charles de Navarre.

Sébastien Marot.
Philosophe en histoire du paysage et des techniques

Le personnage du philosophe Sébastien Marot, personnage important du film, apparaît vers la moitié du récit. Connaissance universitaire de Hélène Bouisson, nous leur inventons une amitié confidentielle pour les besoins du film. Il se trouve en revanche que, dans la réalité, Sébastien possède une maison de famille à Follainville, juste au-dessus de la ville de Mantes-la-Jolie. Depuis les jardins de sa maison et depuis les collines d'où l'on contemple la ville de Mantes, ils discutent tous les deux de ces manifestations irrationnelles.
À chaque discussion, Sébastien, relativisant étrangement les expériences loufoques de son amie, essaie de lier les apparitions aux récentes inventions technologiques d'avant-garde. Ces liens entre imaginaire irrationnel et technologie se placent dans une tradition de la représentation fantasmagorique liée aux avancés techniques dont la source remonte sans doute au 19ième siècle. La révolution industrielle fut le terreau du récit gothique dont Frankenstein, Dracula ou encore Fantômas demeurent des personnages mythologiques...
Il évoque ainsi ces intelligences artificielles qui inondent la toile (bots), ces voitures qui roulent toutes seules (Tesla), comme autant de facteurs fantasmagoriques. L'histoire des techniques devient ainsi également l'histoire de ses angoisses.

La crue centenaire

Une fois par siècle, une crue spectaculaire envahit les bords de la Seine. La dernière fut bien entendu très médiatisée, Paris était sous l'eau. Nous avons tourné quelques images à Mantes-la-Jolie.

Ce surgissement du non humain en pleine ville nous rappelle chaque siècle à quel point la ville s'est construite sur l'idée d'un monde pour les hommes, une sorte de lieu exclusif où finit par s'oublier le non humain. L'humanité s'offre ainsi un décor artificiel lui permettant de mieux croire à sa propre fiction. En faisant disparaître le non humain, la ville crée tout simplement les conditions de sa propre réalité.

Cette crue serait alors comme le refoulé surgissant.

L'exorciste

Les apparitions se font de plus en plus fréquentes et violentes. C'est à la suite d'un incident avec une voiture sans chauffeur qui a clairement tenté de l'écraser que Hélène Bouisson décide d'en finir. Elle rompt la correspondance avec Charles de Navarre, et fait appel à une exorciste.
C'est la philosophe Gaëtane Larche Vadel qui incarnera le rôle, et c'est également elle qui donnera la solution de l'énigme à nos personnages.

FLORENT TILLON & HÉLÈNE MAGNE

Depuis 2006, Hélène Magne accompagne Florent Tillon dans la réalisation de ses films ; au son, au montage, puis à présent avec la composition musicale. De la ville abandonnée de Detroit aux cabanes de la ZAD de Notre Dame des Landes, en passant par l'apocalypse de Las Vegas ou chez les peuples autochtones de Nouvelle Calédonie, ce couple de cinéaste ne cesse de chercher dans les ruines du passé et du futur les lumières ce qui peut faire monde, extirpées du nihilisme ambiant et imposé.

Filmographie :

Courts métrages :

-L'OBSERVATOIRE (2006)
-ROND POINT DE LA PORTE MAILLOT (2007)
-GRAN SCALA, OU LE DERNIER WESTERN (2009)
-THE SANCTUARY (2011)
-CHARLEROI, LA PLUS BELLE VILLE DU MONDE (2013)
-MESSA GUERRILLERA (COURT) (2013)

Longs métrages :

-DETROIT VILLE SAUVAGE (2011)
-LAS VEGAS MEDITATION (2014)
-MESSA GUERRILLERA (LONG) (2017)
-LES FANTÔMES DE MANTES (2018)
-NATION(S) (EN PRODUCTION)

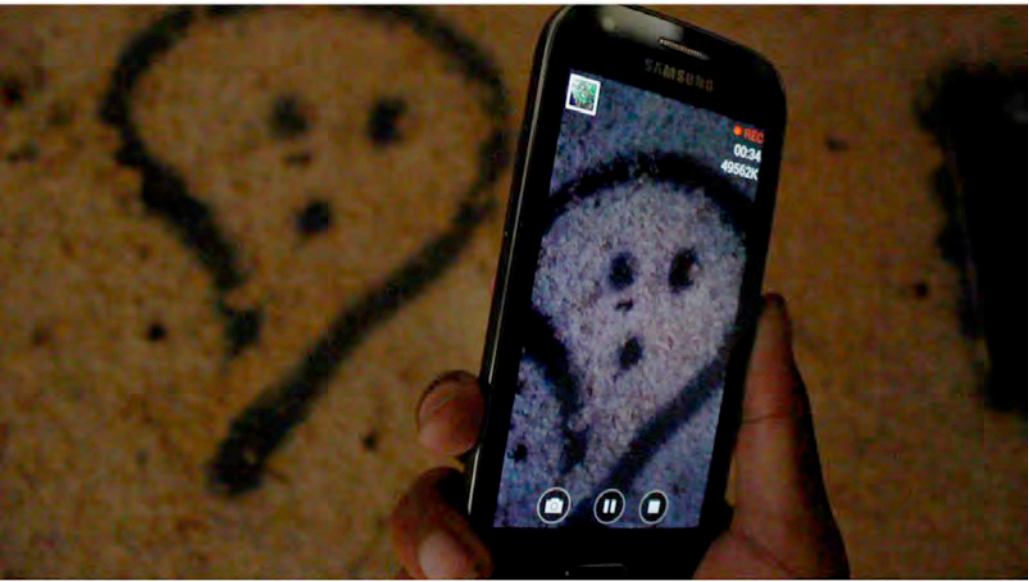
CONTACT :

PRODUCTION :

TELE MILLEVACHES
Le Bourg
23340 Faux La Montagne
Tel 05 55 67 94 04
contact@telemillevaches.net

DIFFUSION :

Franck Dessome
franck.d@telemillevaches.net

Hélène Bouisson :
helene.bouisson@caue78.com

Florent Tillon :
florenttillon@riseup.net